

Les aventures de Securion



Securion et la pensée linéaire

Securion est avec Monsieur JESAISFAIRE dans son bureau.

J'AI ENCORE DES PROBLEMES AVEC CERTAINS OUVRIERS QUI NE METTENT PAS LEUR DEUX PAIRES DE GANTS. POURTANT, CELA LEUR FAIT UNE DOUBLE EPAISSEUR ET DONC UNE DOUBLE PROTECTION.

D'AILLEURS, EUX-MEMES M'AVAIENT DEMANDE DE LEUR FOURNIR PLUS DE PROTECTION, SUITE AUX BLESSURES QU'ILS AVAIENT EUES AUX MAINS.

JE N'ARRIVE PAS A COMPRENDRE!!

Cela peut s'expliquer! Tenez, regardez Monsieur JESAISFAIRE! Votre pendule indique 5 heures. Elle vient d'émettre 5 coups brefs en 4 secondes. J'ai chronométré!

A votre avis, à 10 heures en combien de temps émettra-t-elle ses 10 coups ?

BAH EN 8 SECONDES ?!

Un peu plus en fait : 9 secondes!

En réalité, la durée totale d'émission représente le temps passé entre le premier et le dixième coup. Elle se compose des 9 intervalles de temps existant entre chacun des coups. Ainsi, un nombre d'heures deux fois plus grand conduit à une durée d'émission différente d'un doublement de la durée initiale...

Et donc, avoir une vision trop linéaire ou additive conduit parfois à des erreurs d'interprétation qui peuvent s'avérer graves de conséquences!

OK MAIS SI LA DOUBLE PAIRE DE GANTS N'EST PAS FORCEMENT LA MEILLEURE IDEE, QUE PEUT-ON ALORS FAIRE POUR MIEUX PROTEGER LES OUVRIERS ?

Tout d'abord, leur avez-vous demandé pourquoi ils ne portaient pas cette deuxième paire de gants ?

Car il se peut que le double port soit en définitive une bonne idée. Il est alors nécessaire de mieux expliciter les raisons ou de former à la mise et à l'enlèvement corrects des gants.

Mais il se peut aussi qu'ajouter une paire de gants conduise à un travail globalement trop contraignant!

De fait, au lieu de chercher à contraindre vos opérateurs, pourquoi ne pas modifier plutôt l'ensemble du système de travail et par exemple réduire le problème à sa source? Ainsi, avez-vous besoin d'utiliser des outils aussi coupants, des machines peu adaptées qui obligent en fait les opérateurs à approcher leurs mains de zones sensibles, n'est-il pas possible de commander ces machines à distance ou simplement plus facilement ... ?

Et donc en définitive, pourquoi ne pas penser les situations de travail comme des systèmes*, et non comme des éléments séparés, et chercher alors une meilleure adéquation d'ensemble entre les fonctions à réaliser, les acteurs et les machines qui les accomplissent et l'environnement dans lequel ils baignent ?

Sur ma planète SMT, on admet aujourd'hui que réagir à un problème par une approche linéaire trop focalisée sur un type d'éléments (on rajoute une couche de matières, de procédures...) est, dans les faits, le plus souvent moins rentable financièrement qu'une approche globale!

Teri VAU

*cf. aussi « Securion et l'organisation de la sécurité » et ses autres aventures sur <http://www.terivau.org>